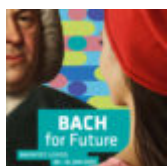


LEIPZIG : Festival BACH / BACHFEST : 8 – 18 juin 2023. BACH FOR FUTURE

EN JUIN 2023, fêtons le génie de JS BACH à LEIPZIG... Cette année, le Festival BACH de LEIPZIG, ou « BACH FEST », a lieu **du 8 au 18 juin 2023**. La ville où Jean-Sébastien Bach fut Cantor officiel, livrant toute la musique pour les églises locales de Saint-Thomas et Saint-Nicolas fête son génie, en un cycle événement qui est aussi, pendant 10 jours l'occasion de découvrir la ville la plus dynamique et la plus attractive de Saxe.



JS BACH fut nommé Cantor en juin 1723 : voilà donc 300 ans qu'il a marqué de façon indélébile l'histoire de Leipzig. Pendant 27 années, Bach élabore une cathédrale musicale et spirituelle qui ne cesse d'éblouir et de questionner. Hier, avec l'engouement de Mendelssohn soucieux de rétablir Bach à son époque ; ou aujourd'hui surtout, car le BachFest de Leipzig entend en juin 2023 interroger l'actualité et l'actualité de Bach pour le futur, d'où le titre générique cette année « BACH FOR FUTURE ».

Lien vers [la brochure et la programmation BACHFEST 2023](https://www.bachfestleipzig.de/sites/default/files/files/Bachfest_Leipzig_2023_Programmbuch.pdf) :

https://www.bachfestleipzig.de/sites/default/files/files/Bachfest_Leipzig_2023_Programmbuch.pdf

TOUTES LES INFOS, la programmations, les modalités pratiques,

la billetterie en ligne :
<https://www.bachfestleipzig.de/en/bachfest>



bachfestleipzig.de

BACH for Future

BACHFEST LEIPZIG
08. – 18. JUNI 2023

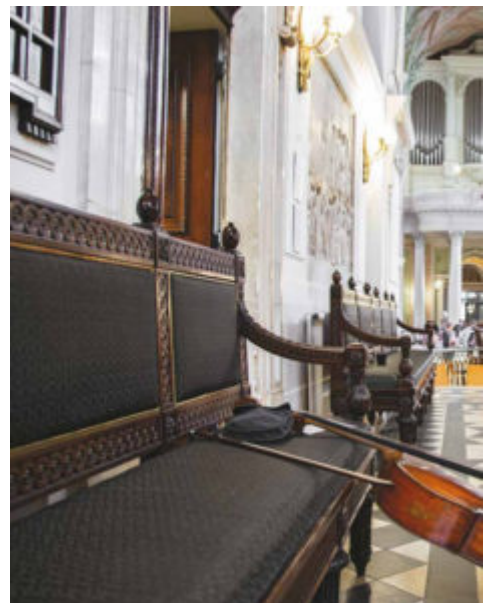
 Sparkasse
Leipzig

 300
JAHRE
BACH
IN LEIPZIG

 bach
fest
LEIPZIG

Pour les 300 ans de la nomination de JS BACH à Saint-Thomas (juin 1723)

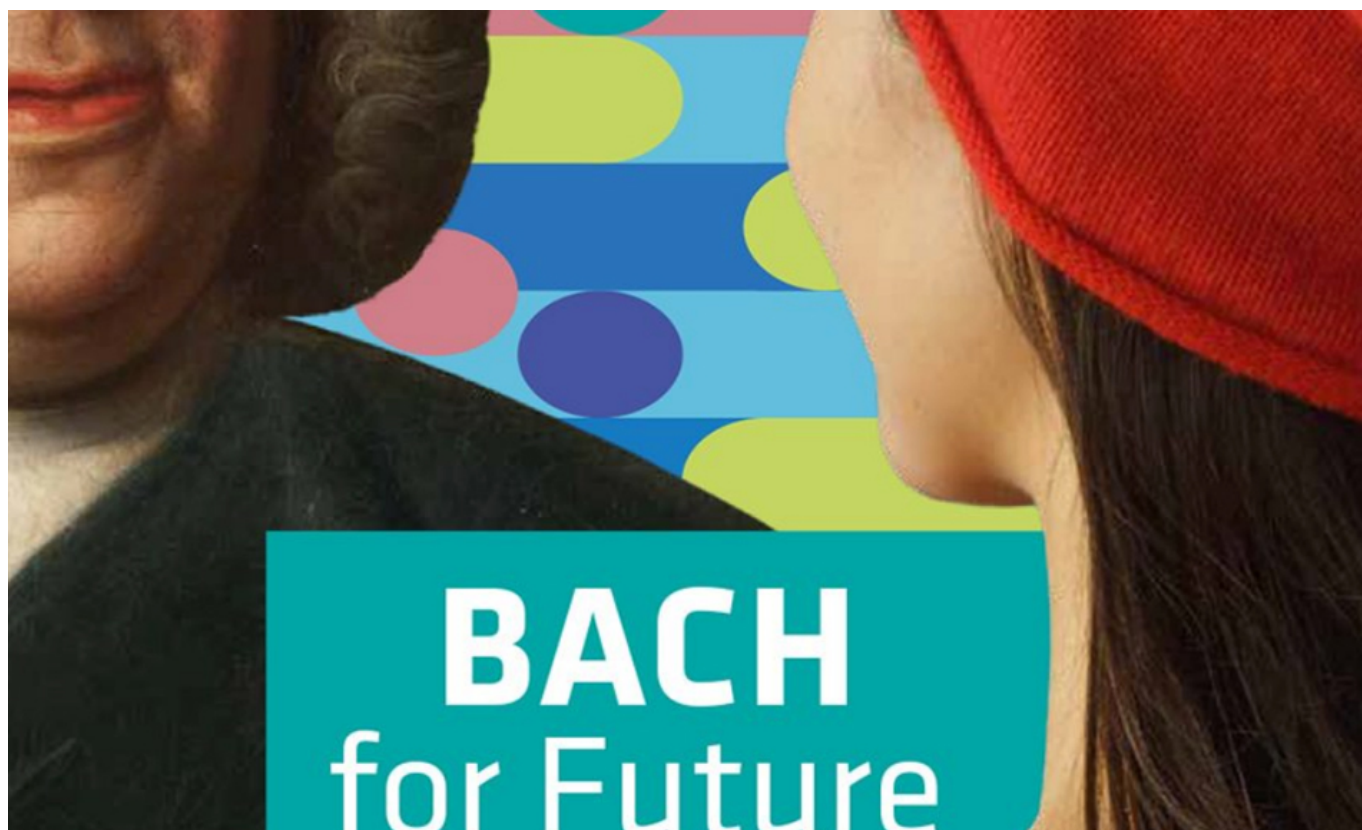
Du 8 au 18 juin 2023, Leipzig fête son compositeur baroque le plus célèbre au monde, celui qui livra la musique religieuse pour les églises Saint-Thomas et Saint-Nicolas, Jean-Sébastien Bach. L'édition 2023 promet d'être... rien qu'exceptionnelle ; l'année 2023, marquant les 300 ans de la prise de fonction de Bach à Saint-Thomas comme director musices (à 38 ans, en juin 1723). Ainsi pendant 27 années, le Cantor composa l'une des musiques les plus bouleversantes qui soient. Son génie fut 100 ans après sa mort, célébré par Mendelssohn à Leipzig toujours, avec la (re) création (romantique) de la Passion selon Saint-Matthieu. En s'intitulant « **BACH FOR THE FUTURE** », le BACH FEST 2023 entend interroger à son tour l'héritage de Bach aujourd'hui et pour demain. Formidable résonance qui n'a rien perdu de sa justesse saisissante car l'écriture de Bach comme c'est le cas de tous les auteurs de grande valeur (tel Wagner, natif de Leipzig), parle au delà de son époque à tous les hommes d'hier, d'aujourd'hui et de demain. Fort d'un regard sur l'avenir, le BACHFEST sait aussi entretenir et perpétuer la tradition chorale et instrumental depuis le temps de Bach. Les festivaliers, outre les grands interprètes internationaux de



JS BACH, retrouveront évidemment l'engagement des instrumentistes et de la maîtrise de l'église Saint-Thomas / Thomaskirche, saint des saints, source toujours préservée du message de JS Bach pour le monde... C'est d'ailleurs à Saint-Thomas que s'ouvre le festival le 8 juin (Cantates pour les effectifs de Saint-Thomas) et se referme le 18 juin avec la Messe en si par le Bach Collegium Japan (Masaaki Suzuki, direction)...

En 2023, Le Festival poursuit son implication pour la compensation voire la neutralité carbone ; pour réduire l'impact de la venue des spectateurs du monde entier à Leipzig, le BACHFEST a entrepris une vaste campagne de plantation forestière (The « **BACH FOREST** »), soit à terme 150 000 arbres qui seront plantés au bord du Lac Störmthal au sud de Leipzig. En achetant certains tickets identifiés, chaque spectateur pourra participer à ce projet exemplaire... (forfait ticketing pour 14, 34, 114 arbres / trees for the Bach Forest).

Chaque année, le BACHFEST permet de (re)découvrir les grands interprètes de JS BACH. Aux côtés des chœurs et des ensembles sur instruments baroques, ce sont aussi de nouvelles expériences musicales et artistiques que propose le Festival Bach. Les mélomanes pourront écouter Passions, cantates, œuvres pour orgue et purement instrumentales (dont les Brandebourgeois). Même le GewandhausOrchester (et son chef Andris Nelsons les 16 et 17 juin) sont conviés à la fête... aux côtés des chefs justement célébrés tels Masaaki Suzuki, Fabio Biondi, Reinhard Goebel, Philippe Herreweghe, Roland Wilson, Ton Koopman...



Ouverture, temps forts, clôture du BACH FEST 2023

Notre sélection en 14 concerts événements

Jeudi 8 juin 2023

Thomaskirche, 17h

J. S. Bach: Präludium und Fuge Es-Dur, BWV 552 · Singet dem Herrn ein neues Lied, BWV 225 ; Die Elenden sollen essen, BWV 75 · J. Widmann: Eine Kantate für Soli, Chor und Orchester (Uraufführung eines Auftragswerkes) · Verleihung der Bach-

Medaille der Stadt Leipzig

Thomasorganist Johannes Lang, Pia Davila (Sopran), Geneviève Tschumi (Alt), Raphael Höhn (Tenor), Tobias Berndt (Bass), **Thomanerchor Leipzig, Gewandhausorchester Leipzig**, Leitung: Thomaskantor, **Andreas Reize**

Ven 9 juin 2023

Nikolaikirche, 17h

J. S. Bach: Nun ist das Heil und die Kraft, BWV 50 · Christus, der ist mein Leben, BWV 95 · Ich elender Mensch, wer wird mich erlösen, BWV 48 · O Ewigkeit, du Donnerwort, BWV 60 · Es reißet euch ein schrecklich Ende, BWV 90

Catalina Bertucci (Sopran), Wiebke Lehmkuhl (Alt), Patrick Grahl (Tenor), Tobias Berndt (Bass), Gaechinger Cantorey, Leitung: **Hans-Christoph Rademann** (Moderation)

Sam 10 juin 2023 – Sparkasse Leipzig – accès gratuit : 18h

Scène tremplin au Capricornus Consort Basel.

Oeuvres de J. S. Bach, G. P. Telemann und C. Graupner

Miriam Feuersinger (Sopran), Stefan Temmingh (Blockflöte), **Capricornus Consort Basel**, Michael Maul (Moderation), direction : **Peter Barczi** (Violon)

Sam 10 juin 2023 – Thomaskirche, 20h

J. S. Bach: Singet dem Herrn ein neues Lied, BWV 190 · Sie werden aus Saba alle kommen, BWV 65 · Herr, wie du willst, so schicks mit mir, BWV 73 · Jesus schläft, was soll ich hoffen, BWV 81

Aisling Kenny (Sopran), Alex Potter (Altus), Benedict Hymas (Tenor), Johannes Kammler (Bass), **Collegium Vocale Gent**, Leitung: **Philippe Herreweghe** (Moderation)

Dim 11 juin 2023

Thomaskirche, 20h

J. S. Bach: Christ lag in Todes Banden, BWV 4 · Erfreut euch, ihr Herzen, BWV 66 · Wer da gläubet und getauft wird, BWV 37 · Du Hirte Israel, höre, BWV 104

Elisabeth Breuer (Sopran), Maarten Engeltjes (Countertenor), Tilman Lichdi (Tenor), Klaus Mertens (Bass), Amsterdam Baroque Orchestra & Choir, Leitung: **Ton Koopman** (Moderation)

Mar 13 juin 2023

Thomaskirche, 20h

H. Schütz: Magnificat, SWV 468 · J. Schelle: Magnificat D-Dur · J. Kuhnau: Magnificat C-Dur · J. S. Bach: Magnificat Es-Dur, BWV 243a

Marie Luise Werneburg (Sopran), Hanna Zumsande (Sopran), David Erler (Altus), Tobias Hunger (Tenor), Wolf Matthias Friedrich (Bass), Musica Fiata, **La Capella Ducale, Roland Wilson** (direction)

Mar 13 juin 2023

Gewandhaus / Meldelssohn Saal, 22h30

J. S. Bach: Chaconne d-Moll, aus: Partita d-Moll, BWV 1004 (bearbeitet von F. Busoni) · Goldberg-Variationen, BWV 988

Sergei Babayan (piano)

Mer 14 juin 2023

Michaelkirche, 17h

Kantaten-Duell: J. S. Bach: Die Himmel erzählen die Ehre Gottes, BWV 76 · C. Graupner: Meine Kindlein, lasset uns nicht lieben mit Worten, GWV 1143/23 · G. P. Telemann: Viel sind berufen, aber wenig sind auserwählt, TWV 1: 1478

Vox Luminis, Lionel Meunier (direction)

Evocation de la rivalité entre deux candidats pour le poste à

Saint-Thomas en 1723, suite au désistement de Telemann qui préféra à Leipzig le poste mieux payé à Hambourg : Graupner et JS Bach...

Jeu 15 juin 2023 – Haus Leipzig, 17h

A. Vivaldi: Konzert D-Dur, RV 562 · Konzert d-Moll, RV 566 · Konzert F-Dur, RV 569 · J. S. Bach: Brandenburgisches Konzert Nr. 1 F-Dur, BWV 1046 · Konzert g-Moll, BWV 1056R · Brandenburgisches Konzert Nr. 2 F-Dur, BWV 1047

Europa Galante, Fabio Biondi (Violin et direction)

Concert événement dans le cadre de la programmation « Concerts avec plusieurs instruments II », révélant l'influence de Vivaldi dans l'écriture instrumentale de JS Bach...

Ven 16 juin 2023

Michaelkirche, 17h

G. P. Telemann: Konzert B-Dur, TWV 44: B43 · Konzert e-Moll, TWV 53: e2 · Konzert B-Dur, TWV 54: B2 ·

J. S. Bach: Brandenburgisches Konzert Nr. 3 G-Dur, BWV 1048 · Brandenburgisches Konzert Nr. 4 G-Dur, BWV 1049 – Neues Bachisches Collegium Musicum, **Reinhard Goebel** (direction)

Ven 16 juin 2023

Gewandhaus, Großer Saal, 20h

J. S. Bach: Chaconne d-Moll, aus: Partita d-Moll, BWV 1004 · Fantasie und Fuge c-Moll, BWV 537 · O Mensch, beweine deine Sünde groß, BWV 622 · C. Saint-Saëns: Klavierkonzert Nr. 2 g-Moll, op. 22 ·

G. Mahler: Suite aus Orchesterwerken von J. S. Bach

Lang Lang (Klavier), **Gewandhausorchester Leipzig** / direction : Gewandhauskapellmeister **Andris Nelsons**

Concert repris le lendemain même lieu, même heure / Sam 17 juin 2023, 20h.

Sam 17 juin 2023

Paulinum, 12h

G. P. Telemann: Konzert B-Dur, TWV 54: B2 · Konzert a-Moll, TWV 52: a2 · A. Vivaldi: Sonate C-Dur, RV 779 · J. J. Agrell: Konzert h-Moll, op. 4 Nr. 2 · J. S. Bach: Brandenburgisches Konzert Nr. 5 D-Dur, BWV 1050 · Brandenburgisches Konzert Nr. 4 G-Dur, BWV 1049 – **Camerata Köln**

Sam 17 juin 2023

Schauspiel Leipzig, 17h

J. S. Bach: Konzert a-Moll, BWV 1041 · G. F. Händel: Vanne lungi dal mio petto, aus: Amadigi di Gaula, HWV 11 · A. Vivaldi: Non ti lusinghi la crudeltade, aus: Tito Manlio, RV 738 · Le quattro stagioni, op. 8, · und weitere Arien von G. F. Händel und A. Vivaldi

Roberta Invernizzi (Sopran), Europa Galante, **Fabio Biondi** (Violon et direction)

Dim 18 juin 2023

Thomaskirche, 17h

J. S. Bach: Messe in h-Moll, BWV 232

Hana Blažíková (Sopran), Aki Matsui (Sopran), Benno Schachtner (Altus), Makoto Sakurada (Tenor), Dominik Wörner (Bass), Bach Collegium Japan, direction: **Masaaki Suzuki**

Conférence introduction au concert : Central Kabarett (17h), Prof. Dr. Michael Marissen

Réservations, billetterie
directement sur le site du BACHFEST 2023
www.bachfestleipzig.de
[https://www.bachfestleipzig.de/de/bachfes](https://www.bachfestleipzig.de/de/bachfest)
[t](https://www.bachfestleipzig.de/de/bachfest)

Ticket orders by phone from abroad:
0049-1806-99 90 00-345 (local tarif)
Mon / Lundi – Sun / dimanche: 10h – 18h CET)



bachfestleipzig.de

BACH for Future

BACHFEST LEIPZIG

08.–18. JUNI 2023

 Sparkasse
Leipzig


300
JAHRE
BACH
IN LEIPZIG

bach
fest
LEIPZIG

ENTRETIEN avec OLIVIER SPILMONT, à propos de son 2^e CD Cantates de JS BACH : « Anti-melancholicus » chez Paraty



Passeur, défricheur et poète avant tout, Olivier Spilmont délivre son BACH, à travers un cheminement intime, spirituel, fraternel qui de l'abandon, passe par le désespoir, avant de s'accomplir dans l'espérance et l'apaisement. Il faut la tension pour la liberté. Il faut l'ombre pour que jaillissent la lumière et l'étoile d'une aube

salvatrice. Dans son nouvel album intitulé « *Anti-melancholicus* », plus inspiré que jamais, Olivier Spilmont nous régale littéralement en images claires et poétiques qui

insufflé aux interprétations des cantates, une vérité inédite, faisant implorer fatalité et abandon... Le claveciniste fait jaillir la nécessité intérieure, l'urgence du sens qui soutient chaque cantate, entendue comme un édifice spirituel. Enjeux, itinéraire, options musicales, le fondateur d'ALIA MENS explique les partis pris d'une réussite totale.

CLASSIQUENEWS : Pourquoi avoir choisi ce titre ?

OLIVIER SPILMONT : J'ai choisi ce titre à plusieurs titres ; en premier lieu, « Anti-melancholicus » est le titre d'un ouvrage que Bach a noté sur la page de garde du cahier d'Anna Magdalena, très certainement pour s'en souvenir et l'acquérir. Cette pensée qui consiste à combattre la mélancolie, qui pour Luther est le « bain du diable », éclaire celle que Bach a mise en musique dans ces trois cantates et plus largement dans l'ensemble de son œuvre. Il ne s'agit pas de nier cette mélancolie mais de la regarder en face pour mieux la faire fuir.

D'autre part, ce titre « Anti melancholicus » ,(je pourrais même dire cette invitation) me semble résonner avec une force particulière dans les temps de crises successives que nous traversons.

CLASSIQUENEWS : En quoi le choix des 3 cantates choisies donne t il une cohérence au programme ?

OLIVIER SPILMONT : Ces trois cantates proposent un cheminement. Bach pense le monde à travers ses créations. Sa musique pense. Il nous propose sa voie de sortie. Bien sûr sa

pensée est religieuse, luthérienne. Mais elle peut être lue également d'une manière symbolique et parler à notre humanité plus largement.

Le choix de ces trois cantates offre un parcours qui, pour le dire de manière très synthétique, débute avec un constat : la solitude et la détresse. Aus der Tiefen rufe ich, herr, zu dir (BWV 131) s'ouvre avec l'énonciation d'un sentiment universel, l'abandon. Puis arrive l'incroyable cantate BWV 13, « Meine Seufzer, meine Tränen », qui nous mène très loin dans le désespoir et l'errance de la lamentation. « Il faut que le noir s'accroisse pour que la première étoile apparaisse » nous dit Christian Bobin. Et cette étoile arrive, comme le premier matin du monde, avec la miraculeuse BWV 106, qui à elle seule retrace tout le chemin parcouru pour s'évanouir dans la fugue finale, totalement libérée de toute ombre.

De l'abandon à la détresse, de l'errance à la révélation salvatrice... Jean-Sébastien Bach pense chaque note

CLASSIQUENEWS : Ce nouveau programme prolonge-t-il votre précédent cd ? de quelle façon ?

OLIVIER SPILMONT : Comme pour le précédent album, « La cité céleste », le chiffre 3 est présent, comme dans toute l'œuvre de Bach. Une dramaturgie sous-tend le parcours, ce qui est, me semble-t-il, la façon correcte d'assembler des cantates sans prendre le risque qu'elles s'entre-tuent. Il est difficile de sortir ces œuvres de leur contexte, lié à une

saisonnalité liturgique ou un événement, qui porte en eux une symbolique.

Il faut donc veiller à raconter quelque chose qui ait du sens et ne pas oublier que c'est précisément ce sens qui a fait naître l'œuvre et son urgence. On peut actuellement, avec tout ce que l'on connaît, se perdre dans une historicité et passer à côté de ce qui me semble essentiel : quelle a été l'impulsion, le questionnement intérieur qui ont fait naître ces œuvres?

Beaucoup d'œuvres dans l'histoire de la musique semblent répondre à des nécessités extérieures parfois superficielles (des commandes, un besoin de notoriété...). Ces cantates semblent, elles, être au centre du laboratoire intérieur de Bach, tant musical que spirituel.

Bien-sûr, elles lui étaient aussi commandées. Mais, il semble avoir dépassé toutes ces contingences pour nous livrer un corpus d'une qualité extraordinaire.

CLASSIQUENEWS : Concevez-vous un rôle particulier dévolu aux instruments ? Entre autres, les flûtes à bec évoquent-elles un symbolisme particulier ?

OLIVIER SPILMONT : Bach était un coloriste de génie. Il possédait le don d'imprimer une teinte particulière à chacune de ses constructions et de ses idées pour souligner un état d'esprit, une signification, une ambiance.

Sa curiosité l'amenait aussi à utiliser des instruments à peine sortis de l'imagination des facteurs.

L'utilisation du hautbois da caccia est un magnifique exemple de ce goût et de cette audace. Il est le premier à mentionner et intégrer cet instrument dans ce qu'on pourrait nommer l'orchestre.

La couleur grainée et la tessiture de cet instrument sont déchirantes. Dans la Passion selon Saint Jean, lorsque nous

apprenons que Jésus est mort, Bach utilise le hautbois da caccia pour nous plonger dans le sentiment de vide, de perte et d'incrédulité.

Son utilisation dans le Cantate BWV 13 relève du même ordre.

La flûte à bec, quant à elle, est souvent associée à la manifestation de la mort dans son acceptation souvent accompagnée d'une certaine tendresse. Mais, comme pour le hautbois (l'autre instrument des bergers qui symbolisent l'âme du fidèle), le plus fréquemment requis dans les cantates, Bach ne se restreint pas dans l'éventail des affects à sa disposition pour tel ou tel instruments.

CLASSIQUENEWS : A travers les 3 cantates ainsi réalisées, quelle type de ferveur ou de sentiment religieux peut se préciser entre inquiétude et sérénité ?

OLIVIER SPILMONT : On pourrait dire que Bach, dans ces cantates, trace le parcours d'un chemin initiatique qui oscille entre le combat et l'acceptation. Toute la palette des sentiments humains y figurent, de l'abandon le plus abyssal à l'exultation.

CLASSIQUENEWS : Une anecdote au cours de l'enregistrement ? le lieu, un imprévu, une découverte, etc...

OLIVIER SPILMONT : Je me souviens particulièrement d'un moment d'enregistrement de la cantate BWV 106, celui où la basse vient nous dire : »Aujourd'hui tu seras au paradis avec moi » (Heute wirst du mit mir, in Paradies sein »).

Au milieu de ce numéro, Bach semble avoir réussi à mettre en scène la disparition physique du corps, au moment où les deux

violettes de gambes s'évanouissent à la fin du choral d'alto, le laissant seul sur le mot « stille » (le silence, ou encore tranquille).

Je me souviens avoir pu m'extraire de l'enregistrement et regarder les visages de mes amis et collègues.

Tout le monde irradiait d'une présence silencieuse extrêmement forte. A la fin de cette séance, chacun était convaincu d'avoir vécu quelque chose.

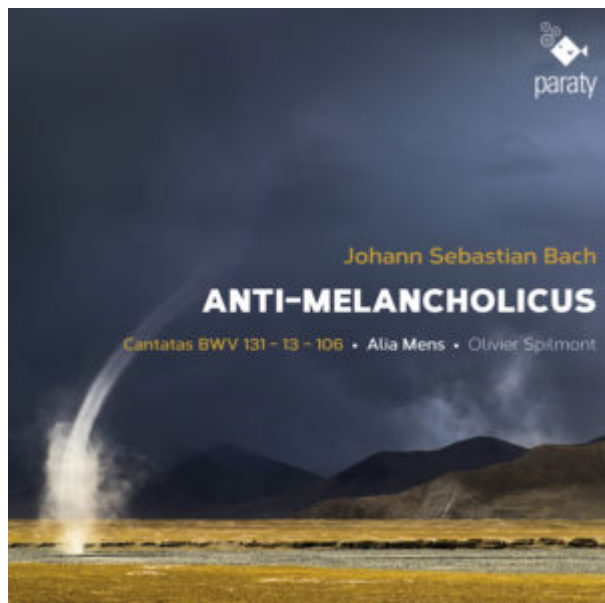
CLASSIQUENEWS : Votre compréhension des Cantates de Bach a-t-elle évolué depuis votre premier cd Paraty et pendant ce second programme ?

OLIVIER SPILMONT : Cette musique est suffisamment riche pour nous accompagner toute notre vie. Alors sa compréhension suit de près notre parcours, ce qui nous constitue, et ce que nous continuons d'apprendre à son contact. En un mot, ce que nous réserve la vie nourrit naturellement la compréhension de ces chefs d'œuvres.

Propos recueillis en mars 2023



CD événement / CLIC de CLASSIQUENEWS mars 2023 :



Enregistré en sept 2021 à Montreuil-sur-Mer, voici **le 2^e volet des Cantates de JS Bach** par l'ensemble **Alia Mens** sous la direction de son créateur le claveciniste **Olivier Spilmont**. Classiquenews avait souligné en son temps la remarquable réalisation du 1^{er} volet, également édité par Paraty, « La Cité Céleste » où les musiciens n'accomplissaient pas

qu'une énième prière collective, exprimant les vertiges et les doutes du croyant. Ils réalisaient aussi une somptueuse traversée spirituelle, admirablement construite dans le choix même des cantates.

Même programme, juste et pertinent, qui relève ici d'une honnêteté intellectuelle et musicale ; laquelle prend sa source dans le livre théologique que JS Bach possédait, intitulé « **Anti-melancholicus** », claire célébration de l'orthodoxie luthérienne, si chère au cœur du fidèle Bach. [LIRE notre critique complète du cd Anti-melancholicus / Alia Mens / Olivier Spilmont \(Paraty\)](#)

STREAMING, opéra. Le 14 avril 2023, 19h. BRECHT : La décision (BIRMINGHAM Opéra Cie, mars 2023)

LA RÉVOLUTION EN CHINE... Des agitateurs soviétiques sont envoyés dans la Chine précommuniste pour y encourager la révolution. En chemin, ils rencontrent un jeune sympathisant qui se propose de leur servir de guide, mais à leur retour à Moscou, ils avouent l'avoir tué. Est-il légitime de tuer ?

Birmingham Opera Company affichait en mars 2023, **La Décision**, drame lyrique très rare de **Bertolt Brecht** et du compositeur **Hanns Eisler**. L'œuvre fusionne les problématiques artistiques, morales et sociales. En témoins concernés et directs, Brecht et Eisler brosse le portrait de l'intolérance et de la censure dans les années 1920 et 1930 ; ils sont tous deux bannis par les nazis. De l'autre côté de l'Atlantique, exilés mais à l'abri de la barbarie, ils font l'objet d'une enquête menée par la commission des activités anti-américaines de la Chambre des représentants.

La « pièce didactique » de Brecht n'a rien perdu de son pouvoir critique ni de son actualité. Les médias britanniques ont salué cette nouvelle production anglaise en soulignant sa réussite « impressionnante et immersive » (The Stage) ; sa valeur comme « une œuvre d'art véritablement diabolique » (The

Spectator). Rareté à voir absolument.

VOIR l'opéra de **BRECHT et EISLER : La décision** (BIRMINGHAM Opéra Cie, mars 2023) sur OperaVision, **le 14 avril 2023, 19h CET**

<https://operavision.eu/fr/performance/la-decision>

EN REPLAY jusqu' 14 oct 2023 (midi)

Précédent STREAMIN opéra, sélectionné par CLASSIQUENEWS

Live streaming **ARTE Concert** : **Hamlet** par **Krzysztof Warlikowski** (Opéra Bastille, merc 30 mars 2023, 19h30) :



Hamlet marque la fin de l'opéra rue Le Peletier, avant l'inauguration du Palais Garnier de Charles Garnier. Ambroise Thomas adapte remarquablement le drame tragique et douloureux de **Shakespeare**, s'intéressant au portrait du prince tiraillé, tout en respectant le format du

grand opéra historique en 5 actes. La création le 9 mars 1868 est un succès car l'auteur ne sacrifie jamais la justesse

psychologique sur l'autel du spectaculaire. Hanté par le spectre de son père assassiné par Claudius, trahi par sa mère Gertrude (qui a vite oublié son ex mari), **le prince d'Elseneur**, Hamlet, pourtant amoureux d'Ophélie – et aimé de celle-ci, reste obsédé par l'esprit de la vengeance (acte I). Vertige formel génial, la représentation théâtrale de l'acte II où les comédiens invités par Hamlet, font la parodie de l'assassinat de son père, suscite l'horreur, qui cristallise le désarroi vengeur du prince vis à vis de son beau-père et de sa mère ; un parallèle évident avec le mythe d'Electre. Au III, Hamlet s'oppose à sa mère et apprend que le père d'Ophélie Polonius a participé au complot contre son père. au IV, la fin tragique emporte et Ophélie qui se suicide, et Hamlet qui après avoir vengé son père en tuant Claudius, se donne la mort. Dans une version plus optimiste, le prince devient le roi du Danemark.

Krzysztof Warlikowski souligne combien sa lecture est mental et combien son Hamlet recueille les caractères du Don Carlo de Verdi, créé un an avant Hamlet à l'Opéra de Paris. La version de Bastille ambitionne de proposer un Hamlet version baryton, incarné par l'excellent Ludovic Tézier dont la conception du personnage et la prise de rôle composent un événement lyrique et théâtral... L'action se déroule dans un hôpital psychiatrique

[Live streaming ARTE Concert](#) : Hamlet par Krzysztof Warlikowski (PARIS, Opéra Bastille, **merc 30 mars 2023, 19h30**) – [PLUS D'INFOS sur le site de l'Opéra Bastille](#) : HAMLET par le metteur en scène provocateur Warlikowski à l'Opéra Bastille du 8 mars au 9 avril 2023 :

LIRE ici notre critique complète de Hamlet d'Ambroise THOMAS par Warlikowski avec Ludovic Tézier :
<https://www.classiquenews.com/critique-opera-paris-bastille-le-11-mars-2023-thomas-hamlet-ludovic-tezier-lisette-oropesa-warlikowski-dumoussaud/>

**NOUVELLE MISE EN SCENE DU
POLONAIS WARLIKOWSKI A
BASTILLE...**

Parce que Freud interroge dans son « Interprétation du rêve », la figure obsédante d'Hamlet, prince dépossédé, manipulé par l'esprit vengeur du père (l'équivalent masculin de ce



qu'est Elektra – de R Strauss, sur la scène lyrique, autre torche humaine pilotée par l'esprit de la vengeance) **Krzysztof Warlikowski** transplante l'opéra romantique d'Ambroise Thomas dans un hôpital... le rapport du fils au père, du fils à la mère (ici Gertrud, épave cacochyme en fauteuil roulant) fascine le psychanalyste et inspire Warlikowski – déjà sur l'ouvrage présentant son travail sur la pièce de Shakespeare au Festival d'Avignon 2001 : autant d'êtres broyés par la fatalité ...

Distribution

Krzysztof Warlikowski, mise en scène

Thomas Hengelbrock, direction

Ludovic Tézier, Hamlet
Jean Teitgen, Claudius
Eve-Maud Hubeaux, La Reine Gertrude
Lisette Oropesa / Brenda Rae, Ophélie
Julien Behr, Laërte
Clive Bayley, Le spectre
Frédéric Caton, Horatio
Julien Henric, Marcellus

Entretien vidéo avec **Krzysztof Warlikowski** :
<https://www.operadeparis.fr/saison-22-23/opera/hamlet>

ENTRETIEN avec Elisabeth Dooms, directrice du Festival Musique sacrée de Perpignan

A l'occasion du 37ème Festival Musique sacrée de Perpignan (25 mars – 8 avril 2023), Elisabeth Dooms, directrice, présente les enjeux et les composantes de l'édition 2023. L'alchimie qui prévaut cette année est celle du « *Vibrato de l'âme* », une offre



irrésistible où les concerts et événements suscitent la réflexion et la découverte. C'est une nouvelle programmation ouverte et généreuse qui explore tout ce que sacré a d'universel et de composite. En témoigne un cycle musical qui cultive les métissages et les croisements en tous genres, dans l'écrin d'une ville, Perpignan dont le patrimoine dialogue avec la performance des artistes...



CLASSIQUENEWS : D'une manière générale, qu'avez vous souhaité mettre en avant dans la sélection des concerts 2023 dans les lieux qui les accueillent ?

ÉLISABETH DOOMS : En priorité, je recherche l'alchimie entre le thème choisi, en 2023 le Vibrato de l'âme , les lieux et les programmes ; toujours à la quête d'apporter du sens , susciter l'envie et de mettre en avant les découvertes.

CLASSIQUENEWS : D'une édition à l'autre, y-a-t-il des formes musicales que vous privilégiez plus que d'autres ?

ÉLISABETH DOOMS : Pas du tout ; la thématique du sacré permet d'explorer tant d'univers musicaux qu'il est impossible de privilégier un répertoire, un genre... cela ôterait à la musique sacrée toute sa substance d'universalité. Le festival puise sa richesse dans la multiplicité des musiques d'hier et d'aujourd'hui. Par goût, je suis plutôt sensible à la musique baroque et classique, mais je ne conçois pas cantonner le répertoire musical sacré à la musique dite savante occidentale. Engagé dans l'ouverture au plus grand nombre, le festival permet d'attirer des publics différents aux sensibilités plurielles. Jusqu'à l'électro avec Francesco Tristano, Arandel ... les nouvelles technologies avec les créations de Flashback, le jazz, ...

CLASSIQUENEWS : A Perpignan, le spectateur vit à l'heure sacrée pendant plus d'une semaine : outre les événements musicaux, chacun peut aussi diversifier ses activités pendant son séjour perpignanais ; que proposez-vous aux festivaliers en dehors des concerts proprement dits ?

ÉLISABETH DOOMS : Je dirai que venir à Perpignan pour vivre ce Festival de musique sacrée, c'est aller à la rencontre des artistes, suivre les conférences, master-class et découvrir le patrimoine magnifique de la ville, un patrimoine d'exception, méditerranéen ... on s'éloigne d'une certaine façon du sacré pour mieux approcher la musique et les arts en général.

CLASSIQUENEWS : Vous avez créé un événement musical particulièrement divers et équilibré, associant grands concerts et formes plus intimistes. Les CONCERTS FLORILEGES sont très attendus des festivaliers : cette année, pour la 37^e édition, vous en proposez 5 ; en quoi sont-ils des rendez-vous importants ? Qu'apportent-ils au sein de la programmation ?

ÉLISABETH DOOMS : Ces concerts Florilège favorisent la venue de

formations musicales plus importantes qui viennent parfois pour la première fois à Perpignan, comme Leonardo Garcia Alarcon, Vox Luminis, Pygmalion, Aedes, Les Métaboles, le Concert Spirituel, le chœur les éléments, le Poème harmonique... Ces concerts Florilèges ne s'opposent pas aux concerts Mosaïques, aux formes plus intimistes ; par exemple la venue de Sonia Wieder-Atherton en duo avec Bruno Fontaine est un évènement pour le festival ! Tous les concerts du festival portent l'excellence et la créativité et sont importants.

CLASSIQUENEWS : Y-a-t-il des relations privilégiées, des compagnonnages artistiques qui se sont noués au fil des éditions et dont les spectateurs suivraient les jalons d'année en année ?

ÉLISABETH DOOMS : Contrainte par un nombre limité de concerts pour maintenir l'équilibre budgétaire, j'essaye chaque année d'ouvrir le festival à des musiciens qui apportent leur vision d'une musique sacrée vivante et renouvelée. Si l'on formalise la venue régulière d'un ensemble par un compagnonnage, disons que j'ai installé une temporalité plutôt tous les deux, trois années. Avec les Arts Florissants, Paul Agnew provoque une véritable proximité avec le public. Sa venue est toujours un grand bonheur, un compagnonnage emblématique pour le festival. Je peux citer aussi Joël Suhubiette et le chœur de chambre les Éléments, Hervé Niquet et le Concert Spirituel,...

Propos recueillis en mars 2023

Festival de musique sacrée de Perpignan, du 25 mars au 8 avril 2023, « Vibrato de l'âme », 15 concerts ... LIRE aussi notre présentation générale de l'édition 2023 :

[PERPIGNAN, Festival de musique sacrée : Vibrato de l'âme... 25 mars > 8 avril 2023](#)



LIVE STREAMING opéra. CNSMD Paris, Dido and Æneas, ce soir 20h



Le mythe d'Énée – considéré comme fondateur de la civilisation romaine – commence dans les ruines de Troie, se poursuit à Carthage pour se conclure en Italie (Campanie) où l'ex Troyen apatride et migrant... fonde la civilisation étrusque puis romaine... Fuyant la ville à feu et à sang, le fils du Troyen Anchise et de la déesse Aphrodite voyage jusqu'en Italie où il fonde la dynastie des rois qui règneront sur Rome. En

chemin, il est recueilli par la reine de Carthage, **Didon** qui pourtant amoureuse et bienveillante, ne pourra l'empêcher de la quitter pour fonder Rome...

En un drame court, concis, resserré, Henry Purcell compose un chef d'œuvre de l'opéra anglais à la fin du XVII^e. Suicidaire, Didon chante et renonce, avant de se donner la mort. [Le CNSMD de Paris](#) regroupe nombre de ses meilleurs élèves, chanteurs et instrumentistes pour relever le défi de l'opéra baroque anglais. Pour les encadrer et stimuler chacun dans une expérience pédagogique formatrice, Leonardo García Alarcón et Marc Lainé ont étroitement participé à la réalisation de cette production nouvelle.

L'exil et la migration se vivent ici collectivement et aussi à l'échelle individuelle car Purcell offre de sublimes portraits

psychologiques en particulier de **Didon...** tout en sachant aussi déployer un univers magique et surnaturel grâce à l'apparition de la sorcière maléfique qui nuit aux amours de Didon & Enée.

DIDON & ÉNÉE au CNSMD de PARIS :
Opéra, diffusion en direct / live ce soir lundi 6
mars à 20h, ICI :



<https://www.conservatoiredeparis.fr/fr/medias/flux-live/dido-and-aeneas>

Programme

Henry Purcell

Prologue : extraits d'œuvres d'Henry Purcell (30 mn)

Lucas Pauchet, un marin
Apolline Raï-Westphal, soprano
Sara Brunel, soprano
Clara Penalva, soprano
Candice Albardier, soprano
Camille Bauer, mezzo
Virgile Pellerin, mezzo
Marion Vergez-Pascal, mezzo
Juliette Gauthier, mezzo
Lucas Pauchet, ténor
Vincent Guerin, ténor
Peng Tian, ténor

Joseph Pernoo, ténor
Charles Fraisse, basse
Kevin Arboleda, basse
Pierre-Yves Cras, basse
Louis Lesecq, basse

Henry Purcell : Dido and Æneas (1h)

Kyrian Friedenberg, assistant chef
Baptiste Klein, vidéaste
Kevin Briard, créateur lumière

Solène Laurent, Didon
Apolline Raï-Westphal, Belinda, confidente de Didon
Lysandre Châlon, Enée, prince troyen
Sara Brunel, première sorcière
Candice Albardier, seconde sorcière
Virgile Pellerin, sorcière
Marion Vergez-Pascal, sorcière
Camille Bauer, seconde dame
Virgile Pellerin, Elfe
Apolline Raï-Westphal, soprano
Sara Brunel, soprano
Clara Penalva, soprano
Candice Albardier, soprano
Camille Bauer, mezzo
Virgile Pellerin, mezzo
Marion Vergez-Pascal, mezzo
Juliette Gauthier, mezzo
Lucas Pauchet, ténor
Vincent Guerin, ténor
Peng Tian, ténor
Joseph Pernoo, ténor
Charles Fraisse, basse
Kevin Arboleda, basse
Pierre-Yves Cras, basse
Louis Lesecq, basse
Distribution

Leonardo García Alarcón, chef d'orchestre
Marc Lainé, metteur en scène et scénographe
Alice Duchange, créatrice costumes
Baptiste Klein, vidéaste

Solène Laurent, Didon
Apolline Raï-Westphal, Belinda, confidente de Didon
Lysandre Châlon, Enée, prince troyen
Sara Brunel, première sorcière
Candice Albardier, seconde sorcière
Virgile Pellerin, sorcière
Marion Vergez-Pascal, sorcière
Camille Bauer, seconde dame
Virgile Pellerin, Elfe
Lucas Pauchet, un marin

Étudiant.e.s du département des disciplines vocales, Étudiants
du département des disciplines vocales :

Apolline Raï-Westphal, soprano
Sara Brunel, soprano
Clara Penalva, soprano
Candice Albardier, soprano
Camille Bauer, mezzo
Virgile Pellerin, mezzo
Marion Vergez-Pascal, mezzo
Juliette Gauthier, mezzo
Lucas Pauchet, ténor
Vincent Guerin, ténor
Peng Tian, ténor
Joseph Pernoo, ténor
Charles Fraisse, basse
Kevin Arboleda, basse
Pierre-Yves Cras, basse
Louis Lesecq, basse

Orchestre du Conservatoire

Étudiant.e.s du département de musique ancienne

Disciplines instrumentales classiques et contemporaines,

**CHANTILLY, Château, Festival
Les Coups de cœur : les 1er
et 2 (Maria João Pires), puis
15 et 16 avril 2023 (Leonardo
Garcia Alarcon).**



2 WEEK ENDS MUSICAUX EXCEPTIONNELS au Château de Chantilly

DERNIERE MINUTE

Dans un communiqué du 30 mars, le directeur Iddo Bar-Shaï annonce et regrette que Maria João Pires, souffrante du Covid, doit renoncer à jouer ce week end, les 1er et 2 avril 2023 à Chantilly, pour le festival des Coups de cœur à Chantilly.

Les concerts sont cependant maintenus ainsi :

Le pianiste Frank Braley a accepté de remplacer Maria João

Pires dans le même programme, avec ces changements :

– dans le concert du dimanche matin (11h), les extraits de Peer Gynt de Grieg sont interprétés par Samuel Bach avec Teo Gheorghiu;

– et dans le concert du dimanche à 17h, Frank Braley n'interprètera pas la 1^{ère} Arabesque mais 5 Préludes de Debussy, avant le « Clair de lune » extrait de la Suite bergamasque. Les préludes seront les suivants: La cathédrale engloutie, La sérénade interrompue, La puerta del vino, Feuilles mortes, et Général Lavine-excentric.

Frank Braley, Augustin Dumay, Miguel Da Silva, Steven Isserlis, Yann Dubost, Samuel Bach et Teo Gheorghiu



Le Château de Chantilly accueille plusieurs week ends musicaux exceptionnels dont la qualité artistique revient aux choix du directeur artistique le pianiste **Iddo Bar-Shaï**. En avril 2023, se succèdent ainsi 2 week ends dédié aux coups de cœur de la pianiste **Maria João Pires (1er et 2 avril 2023)**, puis à **Leonardo Garcia Alarcon** à la tête de ses ensembles **La Capella Mediterranea**

et **Choeur de chambre de Namur (15 et 16 avril 2023)**. Les Grandes Écuries, la Galerie de Peinture du château, le Jeu de Paume et la Maison de Sylvie (pavillon situé dans le parc) sont autant d'écrins du domaine où les scènes accueillent les plus grands artistes. Le Festival Les Coups de cœur à Chantilly réalise un dialogue fécond entre les concerts programmés et le patrimoine du château de Chantilly, avec sa merveilleuse collection de peintures, sa riche bibliothèque historique, ses jardins et parc magnifiques.

2 week ends musicaux au printemps et à l'automne

Maria Joao Pires, les 1er et 2 avril 2023
Leonardo Garcia Alarcon, les 15 et 16 avril 2023

A partir de 2023, le festival programme 4 rencontres par an – deux week-ends au printemps et deux à l'automne – mettant chaque fois à l'honneur un artiste et / ou un ensemble musical de premier plan qui est invité à dévoiler ses différentes facettes artistiques au travers de leurs coups de cœur. Au programme de ce premier week end 2023 : deux personnalités inspirantes sont annoncées ; la pianiste **Maria João Pires du 1er au 2 avril** puis l'ensemble baroque Cappella Mediterranea et son directeur musical **Leonardo García Alarcón les 15 et 16 avril** suivants.

Chaque week-end organise aussi une master-class ouverte au grand public, donnée par un artiste invité, à des élèves sélectionnés du Conservatoire de musique de Chantilly, Le

Ménestrel et de la Région. Une conférence au château de Chantilly complète chaque session de concerts.

VOUS ÊTES...



Château de Chantilly
INSTITUT DE FRANCE



[CHÂTEAU](#) | [PARC](#) | [GRANDES ÉCURIES](#) | [L'HISTOIRE](#) | [COLLECTIONS](#) | [PRÉPARER MA VISITE](#) | [PROGRAMMATION](#)



LIRE notre **annonce complète du Festival COUPS DE CŒUR A CHANTILLY**, avril 2023, les 1er et 2 avril (Maria João Pires), 15 et 16 avril 2023 (Leonardo Garcia Alarcon) :



Les COUPS
de COEUR
à Chantilly

Maria João Pires
1er - 2 avril 2023

**Leonardo García
Alarcon**
15 - 16 avril 2023

2 week-ends
exceptionnels

Précédent concert coup de cœur de CLASSIQUENEWS :

CARACAS. Le maestro BRUNO PROCOPPIO dirige l'Orquesta Barroca Simon Bolivar dans la 9è symphonie de Schubert (19 mars 2023)

Concert événement à CARACAS (Vénézuela). Bruno Procopio est l'invité de l'Orchestre Baroque Simón Bolívar à Caracas / Orquesta Barroca Simon Bolivar pour fêter les 10 ans de l'enregistrement « Rameau in Caracas », perle discographique et première collaboration du chef franco-brésilien avec la prestigieuse phalange (dont le modèle musical au sein du SISTEMA, a profondément marqué l'encore peu célèbre Gustavo Dudamel, actuel directeur musical de l'Opéra de Paris). Bruno Procopio dirige la 9ème Symphonie de Schubert « La Grande », fleuron du répertoire symphonique et romantique viennois à l'heure du grand Beethoven (1825).

Les défis pour réussir l'écriture orchestrale de Schubert sont multiples : la grandeur sans l'épaisseur, l'éloquence et le détail dans la transparence d'une texture sonore souvent énigmatique voire surnaturelle, avec propre à l'auteur du Winterreise, des changements de tempi, des passages harmoniques, des reprises qui exigent pour être convaincantes, une subtilité agogique spécifique.

SCHUBERT sur instruments d'époque Le rêve de Bruno Procopio

Le génie symphonique de Schubert, maître de la forme intimiste (lieder et musique de chambre) profite de sa sensibilité

introspective ; d'où l'étonnante gravité et cette urgence que les plus grands chefs ont su exprimé : **Claudio Abbado** en tête (avec [l'Orchestra MOZART, sept 2011](#)) sans omettre **Herbert Blomstedt** ([artisan du colossal en rondeur et somptuosité avec les instrumentistes du Gewandhaus Leipzig en nov 2021](#)) ou **Savall** plus récemment, comme pour **Bruno Procopio**, sur instruments d'époque. Apprentis musiciens confrontés à la pratique baroque historiquement informée, les instrumentistes vénézuéliens apportent un sens naturel de l'énergie et du rythme. Voilà qui devrait de fait régénérer l'approche du Schubert symphoniste.



A Caracas, connaisseur de la rhétorique baroque, **Bruno Procopio** devrait enchainer et suggérer, produire une texture orchestrale, riche et détaillée. Assurément, **une nouvelle révolution instrumentale et collective**, comme il en a le secret. On se souvient de sa réussite dans les équilibres sonores et le sens du chant et de la danse chez Rameau, à la tête de [son propre orchestre Rameau \(le JOR Jeune Orchestre Rameau\)](#), désormais fameux pour ses audaces et son éloquence).

Le chef précise qu'il s'agit bien « d'un rêve pour lui de diriger cette œuvre monumentale ». Il avoue également avoir une nouvelle vision de l'œuvre : « Je pense pouvoir apporter plus de vivacité et de dynamisme à cette symphonie enregistrée par toutes les grandes formations et les chefs de renom ; les tempi peuvent être plus fougueux et la partie rythmique plus proche de l'interprétation classique. Je suis persuadé que le Bolivar est l'orchestre idéal pour relever ce défi ; ils ne l'ont jamais joué, voilà un challenge très excitant ».

CARACAS, Centro nacional de Accion social pour la Musica

Dim 19 mars 2023, 11h

Orchestre Baroque Simon Bolivar, Venezuela

Orquesta Barroca Simon Bolivar

PLUS D'INFOS ici

<https://www.goliive.com/the-great-la-9-de-schubert>

et aussi

<https://www.goliive.com/venue/centro-nacional-de-accion-social-por-la-musica>

Programme

Franz SCHUBERT

Rosamunde, D. 797

N° 5 Entre-Act nach dem 3. Aufzuge

Sinfonía N°9, D.944 (The Great / La Grande)

Andante – Allegro, ma non troppo

Andante con moto

Scherzo

Allegro vivace



EL SISTEMA
MÚSICA PARA TODOS

The Foundaton

THE GREAT, LA 9ª DE SCHUBERT
ORQUESTA BARROCA
SIMÓN BOLÍVAR

DIRECTOR
BRUNO PROCOPIO

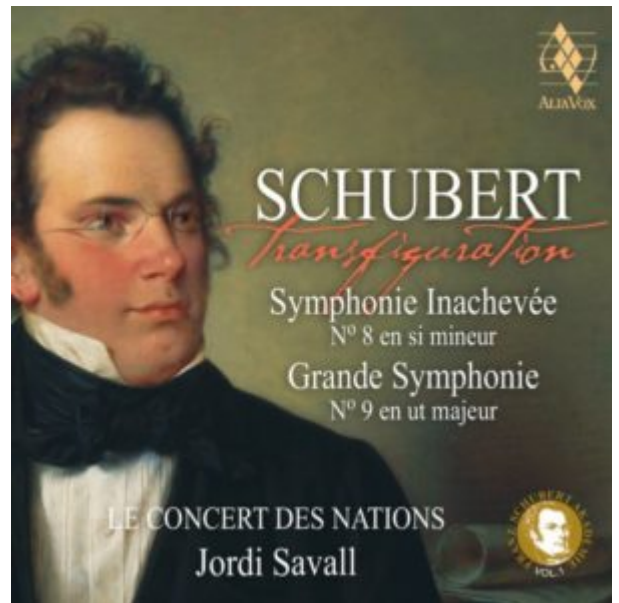
DOM 19 MAR 2023 | **11:00 AM**
SALA SIMÓN BOLÍVAR
Centro Nacional
de Acción Social por la Música

Entradas a la venta en:
goliiive®
La vida es en vivo

Enjeux, défis de la 9ème Symphonie de SCHUBERT

La 9è Symphonie dite « La grande », davantage que la 8ème (inachevée, avec ses 2 immenses mouvements) totalise le

meilleur de Schubert, sur un mode plus maîtrisé où les forces sont plus organisées que jaillissantes, dans un cadre plus classique, d'où ce passage du si mineur (8è) à l'ut majeur (9è), expression lumineuse d'un nouvel équilibre dans lequel le Schubert introverti du lied transpose sans se déjuger, sa quête d'intériorité dans le format symphonique ;



l'accomplissement est d'autant plus méritoire que la 9è qui résout les tensions de la 8è, succède à la 9è de Beethoven (créée le 7 mai 1824). Schubert qui a amorcé et quasi fini son opus courant 1825, peaufine encore jusqu'en 1827, et assiste à la création en 1827 comme « exercice d'élèves » de la Gesellschaft Musikfreunde de Vienne. En réalité, la 9è sera officiellement jouée et créée posthume, au Gewandhaus de Leipzig par Mendelssohn le 21 mars ... 1839, après que Schumann n'en souligne la très haute valeur... LIRE aussi notre critique complète des [Symphonies n°8 et 9 de Schubert par Jordi Savall](#) – [CD événement, couronné par un CLIC de CLASSIQUENEWS \(automne 2022\)](#)

... Le **Scherzo** exprime une impatiente dansante inédite ; et le **Finale (Allegro vivace)** inscrit dans la lumière déjà schumanienne, précise le rythme d'une course effrénée dessinée comme un accomplissement vers son apothéose finale ; bois, vents, cordes trépignent (les éclats vifs argent des cuivres !) et font décoller le grand vaisseau orchestral en un bouillonnement éruptif primitif qui inscrit aussi Schubert dans le sillon conquérant, martial du général Beethoven, ivre, éperdu, défenseur d'un humanisme gorgé d'espérance que son cadet et contemporain Schubert semble avoir adopté à la lettre

avec une fièvre ardente, indéfectible, viscérale ... Critique
par notre rédacteur © Camille de Joyeuse

VIDÉO : Bruno Procopio et le JOR Jeune Orchestre Rameau

GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2023.
Thématique 1 : PIANO et
grands concerts SYMPHONIQUES
à GSTAAD pendant le Festival

MENUHIN 2023 (édition Humilité, du 14 juil au 2 sept 2023)

A l'heure des grands changements pour le **GSTAAD MENUHIN FESTIVAL**, **Christoph Müller**, directeur artistique s'engage pour la neutralité carbone tout en consolidant l'excellence artistique de la programmation.



Cet été, l'offre de concerts est pléthorique, d'un exemplaire équilibre ; **récitals de piano** et **concerts symphoniques** donnent le ton ; les récitals de piano expriment les deux formats du Festival : intimistes et confidentiels dans les petites églises pastorales du Saanenland ; spectaculaires et souvent mémorables sous la tente, où l'instrument soliste dialogue avec l'orchestre maison, **le GFO**, l'excellent **Gstaad Festival Orchestra**.

Cette année (**67^e édition**, « **Humilité** »), en **JUILLET**, ne manquez pas, les récitals des jeunes talents à suivre : **ANTON GERZENBERG** (15 juil), **Bruce Liu** (27 juil), sans omettre la résidence réservée au pianiste **FRANCESCO PIEMONTESE** (« artiste en résidence »), invité à se produire dans 4 concerts qui diversifie les formes musicales (les 16, 21, 22 et 25 juil) et aussi permet aux festivaliers de (re)découvrir les églises les plus enchanteresses du Festival : **Zweisimmen**, **Rougemont**, surtout l'église de **SAANEN**, cœur historique et légendaire du Festival, où Yehudi Menuhin le fondateur a joué à la création dès 1957...



Écrin enchanteur niché dans le paysage suisse, l'église de Saanen où tout a commencé – c'est le berceau légendaire du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL depuis 1957 quand Yehudi Menuhin y a donné les premiers concerts du Festival en 1957...

En **AOÛT**, le programme allant crescendo, les concerts alternent entre l'intimité spectaculaire de l'église de **SAANEN** et l'imposante **tente de GSTAAD**. Les habitués retrouvent **Sir Andras Schiff** (Saanen, 3 août) et le programme inédit conçu par la violoniste **Patricia Kopatchinskaja**, sur le thème 2023 (célébration de la Nature / Humilité), avec le **GFO** sous la direction de l'excellente **Mirga Gražinytė-Tyla**. Les grands noms du clavier se retrouvent comme chaque été à Gstaad / Saanen : **MARIA JOÃO PIRES** (Winterreise avec Matthias Goerne,

Saanen, le 6 août) ; **FAZIL SAY** (Bach / Busoni à Saanen, le 11 août), **KHATIA BUNIATISHVILI** (le 27 août), **MITSUKO UCHIDA** (pour la première fois au Gstaad Menuhin Festival, le 29 août, avec **Jonathan Bliss**). Les grands concerts SYMPHONIQUES sont assurément **la 2ème « Résurrection » de MAHLER** (idéale pour le thème « Humilité », avec P Yende, le **GFO** dirigé par **Jaap van Zweden**, le 19 août) et en clôture, **YUJA WANG** et le Philharmonique de Radio France sous la direction du prometteur **TARMO PELTOKOSKI** (qui vient d'être nommé directeur musical du Capitole à Toulouse), le 2 sept 2023.



Humilité

14 JUILLET — 2 SEPTEMBRE 2023
Cycle « Changement I » 2023 — 2025

 **ERMITAGE**
GSTAAD-SCHÖNRIED

gstaadmenuhinfestival.ch

 **EDMOND
DE ROTHSCHILD**

GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2023

« Humilité »

Notre sélection PIANO et Grands concerts SYMPHONIQUES

Samedi 15 juillet 2023

10h30, Chapelle de Gstaad

Musique de chambre

Matinée des Jeunes Etoiles I

Anton Gerzenberg – Lauréat Concours Géza Anda Zurich 2021

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/15-07-2023-musique-de-chambre>

Dimanche 16 juillet 2023

18h00, Eglise de Zweisimmen

Musique de chambre

Bach Nostalghia – Humilité & Modèles I – Francesco Piemontesi I

Francesco Piemontesi – Artist in Residence 2023

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/16-07-2023-musique-de-chambre>

Vendredi 21 juillet 2023

19h30, Eglise de Rougemont

Musique de chambre

«Ich bin Bachianer» I – Humilité & Modèles VI – Francesco Piemontesi II

Alexi Kenney, Daniel Müller-Schott, Francesco Piemontesi –
Artist in Residence 2023

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/21-07-2023-musique-de-chambre>

Samedi 22 juillet 2023

19h30, Eglise de Saanen

Concert orchestral

«Tempora mutantur» – Francesco Piemontesi III

Francesco Piemontesi – Artist in Residence 2023, Freiburger
Barockorchester

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/22-07-2023-concert-orchestral>

Mardi 25 juillet 2023

19h30, Eglise de Saanen

Musique de chambre

«Ich bin Bachianer» II – Humilité & Modèles VII – Francesco Piemontesi IV

Sol Gabetta, Francesco Piemontesi – Artist in Residence 2023

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/25-07-2023-musique-de-chambre>

Jeudi 27 juillet 2023

19h30, Eglise de Saanen

Musique de chambre

Récital Bruce Liu

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/27-07-2023-musique-de-chambre>

Vendredi 28 juillet 2023

19h30, Eglise de Saanen

Musique de chambre

«Ich bin Bachianer» III – Humilité & Modèles IX

Renaud Capuçon, Alexandre Kantorow – Menuhin's Heritage Artist

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/28-07-2023-musique-de-chambre>

Jeudi 3 août 2023

19.30 Uhr, Kirche Saanen

Musique de chambre

Récital Sir András Schiff – Humilité & Modèles XII

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/03-08-2023-musique-de-chambre>

Samedi 5 août 2023

19h30, Tente du Festival de Gstaad

Concert symphonique

**«Les Adieux» – Music for the Planet I – Gstaad Festival
Orchestra I**

Patricia Kopatchinskaja, Abraham Cupeiro, Gstaad Festival
Orchestra, Mirga Gražinytė-Tyla

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/05-08-2023-concert-symphonique>

Dimanche 6 août 2023

18h00, Eglise de Saanen

Musique de chambre

«Die Winterreise» – Humilité & Foi III

Matthias Goerne, Maria João Pires

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/06-08-2023-musique-de-chambre>

Vendredi 11 août 2023

19h30, Eglise de Saanen

Musique de chambre

Bach-Busoni – Humilité & Modèles XIV

Fazil Say

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/11-08-2023-musique-de-chambre>

Samedi 12 août 2023

19h30, Tente du Festival de Gstaad

Concert symphonique

Jubilation trompeuse – Gstaad Festival Orchestra II – Grandes Symphonies

Katia & Marielle Labèque, Gstaad Festival Orchestra, Jaap van Zweden

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/12-08-2023-concert-symphonique>

Dimanche 13 août 2023

18h00, Tente du Festival de Gstaad

Today's Music

«Echoes Of Life» – Humilité & Modèles XV

Alice Sara Ott

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/13-08-2023-today-s-music>

Samedi 19 août 2023

19h30, Tente du Festival de Gstaad

Concert symphonique

«Humilité radieuse» – Humilité & Foi IV – Gstaad Festival Orchestra IV – Grandes Symphonies

Pretty Yende, Catriona Morison, Zürcher Singakademie, Jaap van Zweden

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/19-08-2023-concert-symphonique>

Samedi 26 août 2023

19h30, Tente du Festival de Gstaad

Concert symphonique

Humilité & exubérance – Grandes Symphonies

Gil Shaham, Israel Philharmonic Orchestra, Lahav Shani

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/26-08-2023-concert-symphonique>

Dimanche 27 août 2023

18h00, Tente du Festival de Gstaad

Musique de chambre

Récital Khatia Buniatishvili

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/27-08-2023-musique-de-chambre>

Mardi 29 août 2023

19h30, Eglise de Saanen

Musique de chambre

«Lebensstürme» – Humilité & Modèles XX

Mitsuko Uchida, Jonathan Bliss

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/29-08-2023-musique-de-chambre>

Samedi 2 septembre 2023

19h30, Tente du Festival de Gstaad

Concert symphonique

L'humilité de Paul Wittgenstein – Grandes Symphonies

Yuja Wang, Orchestre Philharmonique de Radio France, Tarmo Peltokoski

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2023/02-09-2023-concert-symphonique>



OPÉRAS. A STRASBOURG, l'Opéra national du Rhin, fleuron du territoire, sera rénové et repense ses missions artistiques comme son modèle économique...



Après une mission d'études préliminaire de 2 ans, l'Opéra national du Rhin (OnR) fera bientôt peau neuve et durant les travaux d'ici 2026, d'une durée de 3 années, se déplacera hors

les murs pour 3 saisons spécifiques destinées à réinventer l'opéra sur le territoire. Acteur de ce chantier spectaculaire dont classiquenews suivra les jalons, autant de rénovation qu'artistiques, la Mairie de Strasbourg dont l'engagement pour la culture devrait faire des émules partout ailleurs, tant la culture souffre depuis la pandémie et à présent sous la pression de l'inflation galopante.

Rénovation et réflexion stratégique

A période de crise répond des avancées stratégiques. **Un comité de pilotage politique** « associant les financeurs et les partenaires de l'Opéra national du Rhin. Ce comité, auquel seront étroitement associées la DRAC et la direction de l'OnR, permettra à la fois de partager toutes les contraintes techniques, de cerner les enjeux et les impacts des décisions sur l'activité de l'institution, mais aussi de gagner du temps, notamment au regard des enjeux de financement.

Le Comité annonce aussi **une réflexion sur le modèle économique** de l'OnR et ses missions. Elle est aussi l'affirmation d'un soutien fort que la Ville de Strasbourg souhaite adresser à l'Opéra national du Rhin, partageant l'ambition d'inscrire cette nouvelle page au cœur de la ville et de son histoire », précise le communiqué de la Mairie de Strasbourg du 2 mars 2023.

« À l'heure où le secteur de l'opéra traverse des turbulences à l'échelon national, à l'heure où nous devons nous poser des questions essentielles sur nos missions, nos moyens, notre modèle de production et notre modèle économique, les décisions annoncées aujourd'hui sont les affirmations d'un soutien fort et renouvelé, qui doit nous rendre optimistes quant à l'avenir de l'OnR et, partant, de l'opéra et du ballet en tant que formes et genres rassembleurs, adressés à toutes et à tous. » ajoute **Alain Perroux**, directeur général de l'Opéra national du Rhin.

L'Opéra national du Rhin en 6 dates clefs:

1804 – 1821

Construction du Théâtre Municipal de la place Broglie selon les plans de l'architecte de la Ville de Strasbourg, Nicolas Jean Villot.

1888

Restauration et agrandissement du bâtiment, endommagé par les bombardements aériens du siège de Strasbourg en 1870.

1921

La façade est classée monument historique.

1970

Décision d'un rapprochement entre les villes de Strasbourg, Mulhouse et Colmar afin de porter un projet d'opéra de dimension régionale.

1972

Signature des statuts du nouveau « syndicat intercommunal » appelé « Opéra du Rhin ».

1997

L'Opéra du Rhin obtient le label « national ».

VISITEZ le site de [l'Opéra national du Rhin / OnR](#)

BEAUNE. Festival BEETHOVEN : 20 > 23 avril 2023



Sous la direction artistique du violoncelliste **Sung-Won Yang**, le **Festival BEETHOVEN de BEAUNE** annonce sa 5ème édition, **du 20 au 23 avril 2023**. 3 journées d'exploration musicale, 4 concerts événements qui conduisent l'auditeur de JS Bach à Schubert, de Mozart à Beethoven. Le titre de cette année souligne l'ancrage, la profondeur, la mémoire : « ***Racine profonde*** », métaphore musicale et viticole qui souligne la

richesse de la tradition et ce qu'elle peut nous enseigner aujourd'hui.

« *Racine profonde*, nous invite à plonger au cœur des rhizomes de la musique – tout en gardant ce lien cher qui m'unit à la vigne et au vin ! », précise **Sung-Won Yang**. Photo : © Jean Lim.

De Bach à Mozart, de Schubert à Beethoven...

A BEAUNE, le festival BEETHOVEN interroge les rhizomes de la musique

De fait, en interrogeant chaque printemps, l'héritage de Beethoven, les musiciens du Festival Beethoven à Beaune nous promettent plusieurs concerts émotionnellement riches. La proposition est diverse et reflète une exigence musicale que les festivaliers recherchent chaque année : invités en 2023, le claveciniste **Bertrand Cuiller**, le violoncelliste **Christophe Coin** (récital JS BACH, jeudi 20 avril 2023) ; la pianiste **Momo Kodama** et la soprano **Sunhae Im** (grandes pages lyriques et lieder, musique intime de WA Mozart, vendredi 21 avril), mais aussi deux formations chambristes au son ciselé : le **Quatuor à cordes Chaos**, lauréat récent du Concours international de Quatuors à cordes de Bordeaux (programme Beethoven, sam 22 avril) et le **Trio Owon** (Trios du dernier Schubert, concert de clôture, dim 23 avril 2023)...

Soit 4 concerts événements aux Hospices de Beaune et à La Lanterne magique, à ne pas manquer lors de votre séjour à Beaune. Opportunité pour visiter les Hospices, (re)découvrir le raffinement et l'élégance uniques des cépages locaux, contempler le sommet de l'art pictural du XVè : le Jugement dernier de Roger van der Weyden, génie flamand de l'art sacré gothique...

INFORMATIONS & BILLETTERIE

tous les programmes et les modalités de réservations
sur le site du Festival BEETHOVEN de BEAUNE :

<https://festival-beethoven-beaune.com/>



Programmation

JEUDI 20 AVRIL 2023

BEAUNE, Salle Saint-Nicolas des Hospices

Christophe Coin, violoncelliste

Bertrand Cuiller, claveciniste

Bach

Sonate pour viole de gambe et clavecin BWV 1027 en sol majeur

Toccata pour clavecin BWV 912 en ré majeur

Sonate pour viole de gambe et clavecin BWV 1028 en ré majeur

Suite No. 2 pour Violoncelle Seul BWV 1008

Sonate pour viole de gambe et clavecin BWV 1029 en sol mineur

Réservez vos places ici :

<https://www.billetweb.fr/festival-beethoven-a-beaune>



VENDREDI 21 AVRIL 2023
BEAUNE, La Lanterne Magique

Momo Kodama, piano
Sunhae Im, soprano

Mozart

Sonate en ré majeur KV 576 pour Piano
(Momo Kodama)

Lieder :

An Chloë

Das Lied der Trennung K.519

Sehnsucht nach Frühling K.596

Das Veilchen K.476

Abendempfindung an Laura K.523

(SunHae Im, Soprano – Momo Kodama, Piano)

Sonate en la majeur KV 333 (Momo Kodama)

Arie :

« Giunse al fin.. Deh vieni non tardar » extrait de « Le nozze
di Figaro »

« Una donna a quindici anni » extrait de « Così fan tutte »

« Zeffiretti lusinghieri » extrait de « Idomeneo »

A. Adams : « **Ah! vous dirai-je, maman** » extrait des 12
Variation KV265

(Momo Kodama)

Réservez vos places ici :

<https://www.billetweb.fr/festival-beethoven-a-beaune>

SAMEDI 22 AVRIL 2023

BEAUNE, La Lanterne magique

Quatuor Chaos

Susanne Schäffer, violon

Eszter Kruchió, violon

Sara Marzadori, alto

Bas Jongen, violoncelle

Beethoven op 18 no.2 in g major

Beethoven Grosse Fugue op 133.

Beethoven op 131 in c sharp minor

Réservez vos places ici :

<https://festival-beethoven-beaune.com/category/programme/concerts-2023/>

DIMANCHE 23 AVRIL 2023

BEAUNE, La Lanterne magique

Trio Owon

Olivier Charlier, violon

Sung-Won Yang, violoncelle

Emmanuel Strosser, piano

Schubert

Trio en si bémol majeur op. 99
Notturmo pour trio avec Piano en mi bémol majeur D. 897
Trio en mi bémol majeur op. 100

Réservez vos places ici :

<https://www.billetweb.fr/festival-beethoven-a-beaune>

PASS concerts 2023

3 concerts / 4 concerts : offres spéciales

<https://www.billetweb.fr/festival-beethoven-a-beaune>

b beethoven
à beaune



ENTRETIEN avec avec Sung-Won Yang, directeur du Festival BEETHOVEN de BEAUNE



ENTRETIEN. En quelques années, le festival Beethoven à Beaune s'est imposé par la qualité des interprètes, surtout le souci de défendre comme nul part ailleurs, l'enchantement que permet la musique de chambre quand les instrumentistes invités savent partager, dialoguer, ... réaliser l'art si délicat de la conversation en musique. A travers 4 compositeurs honorés (JS Bach, Schubert, Mozart, Beethoven), le thème générique de cette année, « Racine profonde », interroge le sens même de la musique et cet ancrage ou héritage grâce auxquels elle trouve l'aliment qui nourrit et féconde sa capacité à exprimer et émouvoir... Présentation des défis et des enjeux de la 5ème édition du Festival, du 20 au 23 avril 2023

CLASSIQUENEWS : En quoi les oeuvres et les compositeurs invités pour cette édition 2023 illustrent bien votre thématique « Racine profonde » ? Quelle serait pour chacun les

racines et influences qui assurent leur ancrage ?

Sung-Won Yang : Racine Profonde reflète la mission de notre festival d'honorer l'impact profond que ces compositeurs ont eu sur la musique classique, ainsi que leur pertinence durable pour le public d'aujourd'hui.

En choisissant le titre Racine Profonde, j'ai voulu souligner les liens profonds entre le passé et le présent, et célébrer les traditions riches et diverses qui ont façonné la musique classique au cours des siècles.

J'ai été attiré par ce titre comme une façon de reconnaître la longue et riche histoire de la musique classique et de souligner l'influence durable de ces quatre compositeurs emblématiques.

CLASSIQUENEWS : Duos, Quatuor, présence du chant... quels sont les critères qui ont présidé à la sélection des artistes de cette année ?

Sung-Won Yang : En présentant un mélange de duos, de quatuors, de trios et d'interprètes de piano solo et de chant, notre festival vise à mettre en valeur les qualités uniques de la musique de petit ensemble, ce qui permet une exploration profonde et nuancée de la musique. Je crois que ces concerts intimes offrent un type particulier de connexion entre les interprètes et le public, permettant une expérience plus immersive et engageante. Ma sélection d'artistes a été motivée par leur excellence artistique, leur dévouement à notre patrimoine musical.

Je crois que ces artistes sont capables de transmettre une gamme d'émotions et d'idées avec une précision et une nuance incroyables, créant des moments à la fois impressionnants et profondément expressifs.

J'ai choisi nos artistes, qui parcourent le monde, en fonction du répertoire et les qualités de chacun. En les présentant, nous visons à offrir un programme diversifié qui met en valeur les nombreuses facettes de la musique classique. Que vous soyez attiré par la beauté fulgurante d'un solo de soprano, l'interaction complexe d'un quatuor à cordes ou l'intimité intime d'un duo ou d'un trio, nous pensons qu'il y en a pour tous les goûts dans notre programme de festival.

CLASSIQUENEWS : Qu'apportent aux programmes la configuration des lieux qui accueillent le visiteur : La Lanterne magique et les Hospices de Beaune ?

Sung-Won Yang : L'acoustique d'un lieu peut grandement affecter la façon dont la musique sonne pour le public. Par exemple, un espace réverbérant peut être idéal pour une pièce avec beaucoup d'harmonies soutenues, comme La Salle St Nicolas, tandis que La Lanterne peut être mieux adaptée pour une pièce avec des textures complexes et des rythmes rapides. L'atmosphère d'un lieu peut également jouer un rôle dans l'expérience musicale du public. Par exemple, Les Hospices ont leur propre histoire qui convient bien à une musique baroque, alors que La Lanterne Magique convient mieux à une œuvre ludique. L'histoire et l'importance culturelle des deux lieux sont très uniques à Beaune, donc parfaitement adaptés à notre festival. La relation entre le lieu et les pièces programmées doit être soigneusement étudiée afin de créer une expérience cohérente et percutante pour le public.

CLASSIQUENEWS : Parlez-nous de votre TRIO OWON ? Quel est son répertoire et ce qui lui donne son identité musicale ? Avez-vous déjà joué le programme présenté en clôture ?

Sung-Won Yang : **Le Trio Owon** est né en 2009 du rapprochement de trois musiciens issus du Conservatoire de Paris (CNSM),

unis par la même passion pour la musique de chambre. Leur objectif consiste à faire partager au public la vision musicale intègre et engagée d'un groupe sans frontières, fruit d'une inspiration artistique riche et variée.

A travers concerts et enregistrements en Angleterre, en France, au Singapour et en Corée, le **Trio Owon** affirme déjà son identité faite de fougue et de maturité, à l'image du peintre dont ils portent le nom.

« Peintre de la nature, de l'émotion et de la poésie, **OWON** incarne pour nous la dimension universelle de l'Art.

Contemporain de Brahms, mais dans un monde esthétique complètement différent, il symbolise la quête de l'idéal, fruit de la tradition et du renouveau, dans la Corée du XIX^e siècle. Son histoire, portée au cinéma (« Strokes of fire », primé à Cannes en 2002), révèle les doutes et les engagements d'un artiste indomptable. Au delà de l'anecdote (son nom résume quelques sonorités de nos trois prénoms...), il symbolise ici l'osmose entre le savoir et la modernité. » Et oui, bien sûr nous connaissons très bien le programme du concert de clôture.

CLASSIQUENEWS : Quelle expérience souhaitez-vous que le festivalier réalise idéalement pendant le festival, au fur et à mesure de chacun des concerts ?

Sung-Won Yang : 1, Un sentiment de continuité historique et culturelle : En présentant des œuvres de quatre compositeurs emblématiques couvrant plusieurs siècles, j'espère donner au public une idée de l'histoire riche et diversifiée de la musique classique, ainsi que de l'influence continue de ces compositeurs sur la musique contemporaine.

2, Une appréciation plus profonde des nuances et des complexités de la musique classique : je souhaite donner au public une meilleure compréhension de l'étendue et de la

profondeur de la musique, et aider les spectateurs à développer une oreille plus sophistiquée pour les détails subtils de la musique.

3, De la beauté spirituelle des œuvres de Bach à la pureté de l'expression de Mozart, l'intensité des quatuors de Beethoven au poignant lyricisme de Schubert, le programme souhaite évoquer une palette de réponses émotionnelles à notre public, de la contemplation et l'introspection à la joie et l'exubérance.

4, Un sentiment de connexion et d'engagement avec les interprètes : en créant le programme présenté j'espère créer un sentiment d'intimité et de connexion entre les œuvres, les interprètes et le public, et encourager le public à s'engager plus profondément avec la musique, notre patrimoine commun.

Propos recueillis en mars 2023

FESTIVAL Beethoven à Beaune, du 20 au 23 avril 2023

<https://www.classiquenews.com/beaune-festival-beethoven-20-23-avril-2023/>



... « De fait, en interrogeant chaque printemps, l'héritage de Beethoven, les musiciens du Festival Beethoven a Beaune nous promettent plusieurs concerts émotionnellement riches. La proposition est diverse et reflète une exigence musicale que les festivaliers recherchent chaque année : invités en 2023, le claveciniste **Bertrand Cuiller**, le violoncelliste **Christophe Coin** (récital JS BACH, jeudi 20 avril 2023) ; la pianiste **Momo Kodama** et la soprano **Sunhae Im** (grandes pages lyriques et lieder, musique intime de WA Mozart, vendredi 21 avril), mais aussi deux formations chambristes au son ciselé : le **Quatuor a cordes Chaos**, ... » LIRE notre présentation complète ici : <https://www.classiquenews.com/beaune-festival-beethoven-20-23-avril-2023/>

**CD événement, annonce. ALIA
MENS : Anti-melancholicus –
JS BACH : Cantates BWV 131,
13, 106 – 1 CD Paraty)**



Après leur premier cd « La Cité céleste » édité chez Paraty également, l'ensemble fondé par **Olivier Spilmont**, **ALIA MENS** signe derechef une superbe lecture individualisée et fervente qui dès la ***Sinfonia e coro*** de la **BWV 131**, énonce sa

prière qui vaut humilité et consolation. Le souci du texte, son articulation, le chambrisme électrisé façonnent un Jean-Sébastien Bach à la fois épuré, précis, d'une profondeur régénérée.

L'approche très humanisée privilégie la clarté des lignes, instrumentales comme vocales ; l'assemblée des croyants se précisent à travers les solistes en dialogue, qui doutent, prient, s'enthousiasment.



Le geste musical dit à la fois le dénuement face au mystère divin et aussi l'espérance qu'il fait naître pour le salut autant individuel que collectif. Tout le programme oscille avec délices entre le doute et l'espérance avec une finesse d'intonation et une attention à l'équilibre des timbres qui force l'admiration. **Olivier**

Spilmont a choisi des solistes de premier plan : habités par la nécessité de la délivrance, conscients de la gravité tragique de la condition humaine ; les inflexions de la musique sous la direction du chef claveciniste ne résolvent pas les tensions mais soulignent et articulent l'ambivalence de chaque séquence, entre effroi et volonté de dépassement voire exaltation.

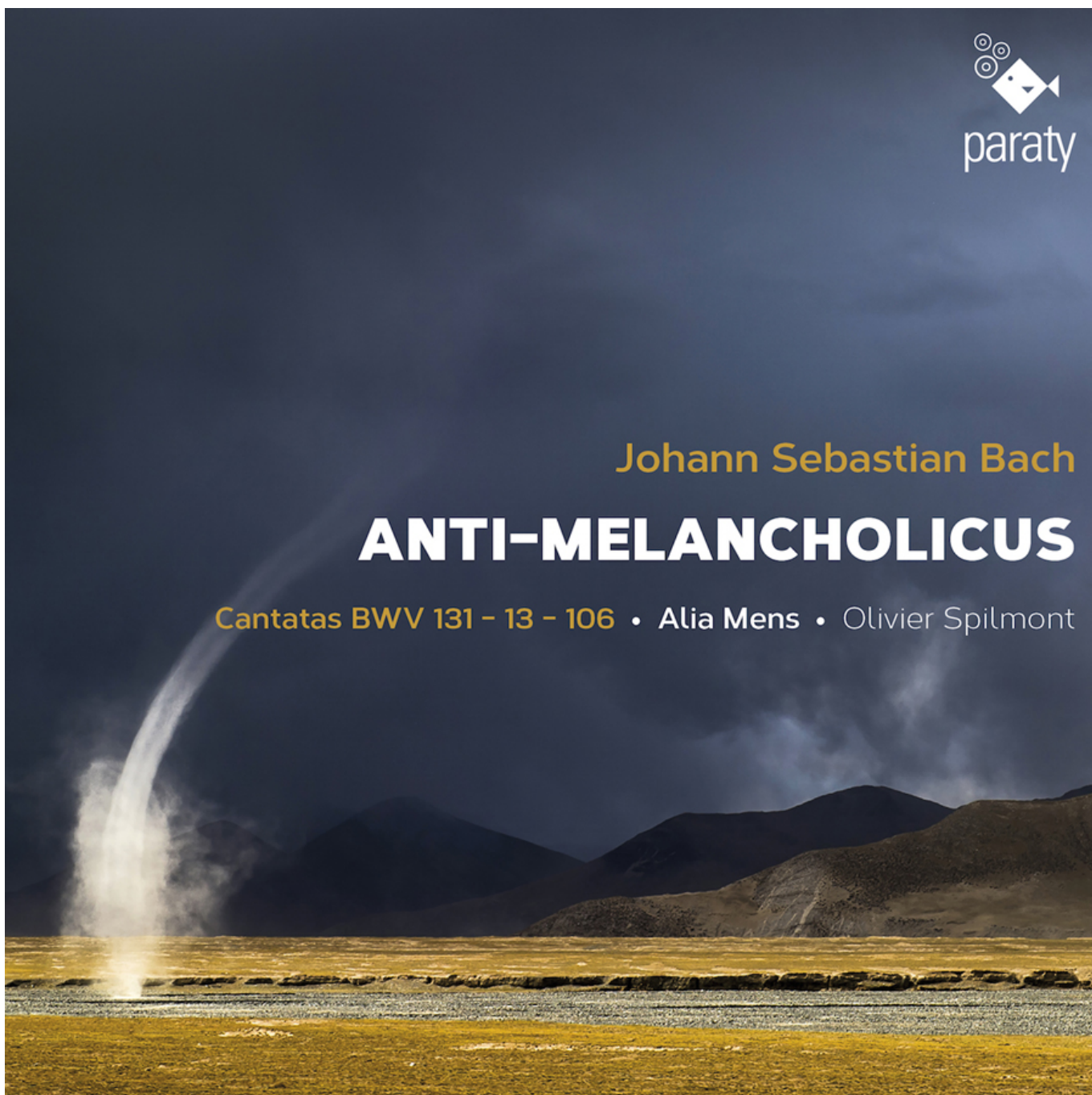
**Olivier Spilmont / Alia Mens signent
un Bach miraculeux...**

**3 cantates magistralement incarnées
De l'ombre du doute à la lumière de
l'espérance**

Johann Sebastian Bach

ANTI-MELANCHOLICUS

Cantatas BWV 131 – 13 – 106 • Alia Mens • Olivier Spilmont



De fait contre la mélancolie qui pourrait submerger le croyant égaré, les 3 cantates illustrent bien le titre « **Anti-Melancholicus** », célébrant l'homme véritable qui sait ressentir l'angoisse comme produire sa propre reconstruction.

Elles rassemblent et fédèrent dans un esprit de fraternité consolatrice ; ainsi le sublime aria d'ouverture de la **BWV 13** : « **Meine Seufzer, meine Tränen...** » qui dépasse les 7 mn : ténor, flûtes et hautbois éperdus, extatiques, aux accents intérieurs vertigineux) – chaque soliste exprime l'infini du

mystère (percutant et enivré alto **William Shelton** dans le court récitatif qui suit mais ô combien saisissant « **Mein Liebster Gott** »), jusqu'à l'accomplissement, retenu, suspendu, énigmatique, porté par les 2 flûtes à bec de la Sonatina qui ouvre avec quel miracle la **BWV 106 / Actus tragicus**, véritable épiphanie musicale (2mn30 de pure grâce où le divin semble se révéler à nous et avec lui toute la tendresse du Christ miséricordieux) : et dans le **Chorus « Es ist der alte Bund »**, chaque pèlerin arpente le chemin, exprimant son humble prière, solitude à la fois recueillie et démunie...mais viscéralement habitée par la certitude.



L'album est aussi construit comme une marche progressive du doute vers la lumière, jusqu'aux cimes de la « cité céleste », à la fois idéal et vision fugitive, évoquée dans le cd précédent. L'album ANTI MELANCHOLICUS est une superbe réalisation qui affirme ALIA MENS au sein d'un cénacle confidentiel des meilleurs interprètes d'un BACH à la fois humain et transcendant, aussi esthétiquement ciselé, que profond et subtilement incarné. **CLIC de CLASSIQUENEWS**. Prochaine critique complète à venir, le 10 mars (date de sortie de l'album). Enregistrement réalisé en sept 2021, Montreuil sur Mer.

AGENDA : Retrouvez Alia Mens et Olivier Spilmont à Boulogne sur Mer, au Théâtre Monsigny, lors du Festival OSTARA, du 17 au 19 mars 2023 : <https://www.classiquenews.com/boulogne-sur-mer-festival-ostara-du-7-au-19-mars-2023/>
